

Premières nidifications du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* en Maine-et-Loire

Jean-Claude BEAUDOIN et Samuel ANGBAULT
dessin d'Olivier LOIR

Circonstances des découvertes

Deux couples se sont reproduits en 2014 dans des carrières de roches massives en cours d'exploitation et distantes d'une quarantaine de kilomètres. Ces carrières sont situées au sud de la Loire, l'une dans la partie ouest du département et l'autre au sud-est. Par ailleurs, cette même année, des individus sont observés en période de nidification dans une troisième carrière.

Carrière ouest

Les premières observations remontent à l'hiver 2011-2012 et concernent un immature et un adulte présents dans la première moitié de février. À l'automne suivant un immature de première année civile est repéré à partir du 7 octobre et séjourne jusqu'à la mi-mars 2013. À la fin de septembre la carrière est occupée par deux oiseaux, un mâle et une femelle en plumage d'aspect adulte. En novembre les comportements observés montrent à l'évidence que ces deux pèlerins constituent un couple. Ainsi le 23 novembre le mâle offre une proie, un Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*, à la femelle.

Carrière sud-est

L'espèce y est repérée en décembre 2012 puis à deux reprises au mois de mars suivant. Au début de juin 2013 un individu est vu se dirigeant vers la carrière et un oiseau y est présent en décembre. À chaque fois il s'agit d'un seul individu et, dans un cas, d'un adulte. Ces observations permettent d'envisager un éventuel cantonnement et un suivi du site est mis en place à partir de mars 2014.

Résumé : Le Faucon pèlerin s'est reproduit pour la première fois en Maine-et-Loire en 2014 ; deux couples menant à bien l'envol de deux jeunes chacun. Les sites de nidification sont établis dans des carrières de roche massive dont l'une est située à une quinzaine de kilomètres de la plaine de Thouars, en Deux-Sèvres où un couple niche depuis 2008. Après avoir été un visiteur hivernal rare, le Pèlerin est devenu de plus en plus fréquent en Anjou à partir des années 2000 avec une augmentation de la présence d'individus au printemps et en été.

Autre carrière

Le 15 juin 2014 deux immatures de deuxième année civile sont présents puis un seul au cours des jours suivants, dans une carrière en activité située au nord de la Loire à une dizaine de kilomètres de la carrière ouest.

Déroulement des nidifications

Carrière ouest

Résumé des observations

- ▶ **depuis le début de mars** le couple fréquente régulièrement un renforcement dans la falaise, dissimulé derrière un buisson. Cette cavité présente dans le premier tiers supérieur du front de taille orienté au nord, deviendra l'aire de nidification.
- ▶ **les 15 et 22 mars**, deux accouplements sont notés respectivement à 18 h 50 et 9 h 50 sur les reposoirs habituels de surveillance situés en hauteur et à proximité de l'aire, offrant ainsi une vue plongeante sur celle-ci.
- ▶ **le début de la couvaison est estimé à la fin mars.** Le 29, le mâle assure la relève à 9 h 35. Le 30, la femelle couve au moins de 10 h 15 à 12 h 20, le mâle de 16 h 30 à 17 h 45 tandis que la femelle s'alimente sur les restes d'un pigeon *Columba* sp.
- ▶ **le 1^{er} mai** un premier nourrissage est observé. Le mâle apporte une proie (*Turdus* sp.) à l'aire, en partie plumée précédemment sur les reposoirs favoris. La femelle s'en empare et nourrit au moins un jeune, ensuite s'alimente elle-même et évacue les restes de la proie. Vers 10 h le mâle capture un autre Turdidé (*Turdus* sp.) au sein même de la carrière, le plume et l'apporte à la femelle qui ne réagit pas.
- ▶ **le 13 mai**, les deux jeunes sont enfin visibles. L'élevage de ces derniers se déroule bien, le Merle noir *Turdus merula* semble être la proie favorite pour le début des nourrissages, ensuite, viendront des proies plus grosses comme les Pigeons *Columba* sp. et les Choucas des tours *Corvus monedula*.
- ▶ **le 7 juin**, les deux jeunes, de sexe mâle, quittent l'aire. Ils sont dans la fin de leur sixième semaine et ont approximativement 45 jours. Manque d'équilibre et atterrissages peu maîtrisés sont de mise !

- **le 20 juin**, vers 19 h 55, la femelle plonge dans la carrière avec une proie, un des jeunes posé décolle, pique dessus, arrive à proximité, se retourne, passe en dessous et lui prend l'oiseau dans les serres : belle scène !
- **le 3 août**, le jeune encore présent sur le site manque une attaque sur un Pigeon colombin *Columba oenas*. Vers 12 h 45, le mâle et le jeune viennent harceler deux Busards cendrés *Circus pygargus* en migration au-dessus de la carrière et les « raccompagnent » en les poussant très haut jusqu'à disparaître.
- **le 1^{er} septembre**, les adultes sont toujours présents et sont visiblement en phase de sédentarisation sur le site.

Remarques

Concernant les autres occupants du site, les Choucas des tours estimés à une quarantaine de couples, ont niché sans être inquiétés par les rapaces même dans les cavités en périphérie immédiate de l'aire (environ un mètre en dessous de l'aire pour la cavité occupée la plus proche). Au moins un jeune est observé à l'entrée de l'une d'elles, le 7 juin.

De même, les Pigeons colompins et les Faucons crécerelles *Falco tinnunculus* ont évolué, paradé et niché librement dans la carrière.

Depuis le début de la période de nidification, aux alentours du 20 mars, date d'estimation du début de ponte, les adultes ont été observés chassant fréquemment dans le périmètre de la carrière, comportement qui changera radicalement après l'envol des jeunes à partir de la mi-juin.

La femelle présente une coloration inhabituelle avec une calotte brun foncé et non noire, un front teinté de roux, de même que les parotiques et la poitrine. Cette particularité correspond à des souillures du plumage apparues lors du contact avec la roche durant l'incubation.

Carrière sud-est

Toutes les observations sont réalisées le matin entre 9 h 30 et 13 heures, et se résument ainsi :

- **10 mars** : un adulte, sans doute mâle, se tient longuement sur la paroi sud-ouest et crie à plusieurs reprises ;
- **11 avril** : un couple est tout de suite localisé dans la paroi sud-ouest un peu à l'écart de la zone exploitée. Vers 9 h 40 le mâle gagne une cavité et s'installe sur la ponte puis est remplacé par la femelle vers 10 h 08. La cavité occupée, relativement profonde, est située dans la moitié supérieure du flanc et s'ouvre au nord-est.
- **13 mai** : vers 12 h 25 la femelle ravitaille deux poussins âgés d'environ quatre semaines, la ponte a dû commencer vers la mi-mars ;
- **20 mai** : les deux jeunes, un mâle et une femelle, sont complètement emplumés mais la croissance de leurs plumes n'est pas achevée. Ils ont grimpé de quatre à six mètres au-dessus de la cavité de nidification. Vers 10 h la femelle donne des becquées à l'un des jeunes à partir du cadavre d'un pigeon *Columba* sp. Un des jeunes, la femelle semble-t-il, a poursuivi de quelques mètres son ascension dans la paroi ;
- **27 mai** : vers 10 h 20 la femelle du couple est perchée sur le rebord supérieur du flanc sud ainsi que les deux

jeunes distants de 40 m l'un de l'autre. Par la suite ceux-ci se déplacent en vol le long de la paroi, se frôlant parfois lors de poursuite et montrent déjà une bonne maîtrise. Par contre les atterrissages sont peu assurés et souvent acrobatiques. Ainsi à l'occasion d'une poursuite un des jeunes est percuté par l'autre au moment de se poser. Revenus au sommet de la paroi, ils se déplacent en marchant et sautillant dans le couvert herbacé puis disparaissent un moment sous des buissons de genêts. La jeune femelle vient ensuite se coucher dans l'herbe et étale les ailes pour un bain de soleil de plusieurs minutes ;

- **10 juin** : vers 10 h 20 les jeunes sont perchés au sommet de la paroi. Une heure plus tard ils survolent la carrière et ses abords puis réalisent de longues glissades avant de disparaître vers l'extrémité non exploitée.
- **24 juin** : les jeunes, perchés au sommet de la falaise, s'envolent pour rejoindre le mâle qui s'élève dans une ascendance et sont vite hors de vue.

Statut antérieur en Maine-et-Loire

Au début du XIX^e siècle MILLET (1828 : 84-85) considère ainsi l'espèce : « Elle est de passage accidentel et ne paraît ordinairement que pendant les hivers très-froids. » VINCELOT (1872 : 63) apporte les précisions suivantes : « ... mais à plusieurs reprises depuis 1850, des individus se sont arrêtés durant quelques jours à Angers où ils chassaient les pigeons depuis les grands édifices comme la cathédrale. »

Au XX^e siècle il n'y a pas, à notre connaissance, de mentions avant les années 1960. Le nombre de données recueillies depuis lors figure sur le tabl. 1 et fait apparaître une augmentation que l'on peut principalement attribuer à la progression de la pression d'observation et de manière concomitante à une amélioration de la connaissance des habitudes de l'espèce. La mise en ligne de Faune-Anjou à partir de 2009 a aussi amplifié le recueil des données. Enfin il est très vraisemblable que le redressement des populations européennes après l'effondrement de leurs effectifs sous l'effet de la contamination par les pesticides organochlorés entre les années 1950 à 1970, contribue à la multiplication des observations dans notre département.

Années	1960 1969	1970 1979	1980 1989	1990 1999	2000 2009	2010 2013
n données	3	22	130	93	233	448

Tabl. 1. – Nombre de données de Faucon pèlerin en Maine-et-Loire entre 1960 et 2013.

Depuis les années 1960, les observations réalisées montrent que l'espèce est un migrateur et hivernant régulier, apparaissant le plus souvent courant septembre (à 10 occasions sur 21 années analysées entre 1961 et 2008) et parfois dès la fin d'août (4 mentions). Les hivernants repartent entre la fin de mars et la première moitié d'avril. Ainsi une femelle adulte, repérée le 15 novembre 2008 sur la cathédrale d'Angers y a stationné jusqu'au 13 avril 2009. Des immatures s'attardent un peu plus, séjournant jusqu'à

la fin d'avril ou le début de mai. Les observations de la mi-mai à la fin de juillet ne sont pas exceptionnelles et fournissent 15 mentions entre 1967 et 2008.

Les sites majoritairement fréquentés sont de deux types : les abords de vastes plans d'eau permanents (lac du Verdon proche de Cholet) ou fluctuants (secteurs inondés des Basses Vallées Angevines, et du Val de Loire en aval des Ponts-de-Cé) et des grandes villes (Angers, surtout, et Saumur). Sur les premiers le Pèlerin y capture des Limicoles et des Laridés et, en ville, des pigeons domestiques. Au cours des années 2000 au moins trois à cinq individus sont estimés présents en hiver dans les Basses Vallées Angevines.

L'origine de ces hivernants n'est connue que par deux reprises : Laponie finlandaise pour une femelle baguée, poussin, au nid le 22 juillet 1981 et « trouvée morte » au Vieil-Baugé le 24 octobre 1981, soit à 2 712 km de son lieu de naissance ; Pays-Bas pour un mâle bagué, poussin, le 21 juin 2005 et trouvé mort en bord de route à Bouchemaine le 20 février 2007 (LPO ANJOU, 2015). Des adultes et immatures ont semblé présenter les caractères de la sous-espèce arctique *calidus* se reproduisant en Sibérie mais les experts consultés (R.-J. Monneret, D. Forsman) qui ont examiné des images de certains de ces individus ne tranchent pas en faveur de véritables *calidus* car des Pèlerins de la sous-espèce type, nichant au sud ou à l'ouest de la forme arctique, peuvent présenter des caractères les rapprochant de celle-ci.

Discussion

La nidification du Faucon pèlerin en Maine-et-Loire n'est pas vraiment une surprise tant son aire de répartition a progressé en France depuis la mise en place de mesures destinées à redresser sa population à la suite de l'effondrement observé dans les années 1950 et 1960 : interdiction des pesticides organochlorés, protection légale (1972) et campagnes de surveillance des aires sous l'impulsion du Fonds d'intervention pour les rapaces (FIR). L'effectif national (hors Corse) est passé d'un minimum d'au plus 200 couples durant la période 1970-1975 à une estimation de 1 100 à 1 400 couples à l'issue de l'enquête nationale menée en 2000-2002 (MONNERET, 2004 :124-128). À la fin des années 1990 l'espèce commence à s'installer sur des sites artificiels et en milieu urbain (LE BÉGUEC, 2002 ; CUGNASSE, 2004) et cette dynamique incite en 2009 la LPO Anjou à placer, sans succès jusque-là, un nichoir au sommet d'un silo afin de retenir des Pèlerins séjournant régulièrement dans les Basses Vallées Angevines. Une nouvelle étape dans l'expansion est franchie en 2004 avec l'amorce d'une colonisation des plaines de la région Poitou-Charentes lors de l'installation d'un couple dans le département de la Vienne (JEAMET, 2007).

Actuellement les départements de Maine-et-Loire et de la Vendée sont les seuls départements de la région des Pays de la Loire où l'espèce se reproduit. En effet, en 2014 également, un couple a niché pour la première fois en Vendée et produit deux jeunes à l'envol dans une carrière de roche massive (L. Dehounes *fade* É. Beslot et J. Sudraud). Auparavant les seuls indices régionaux obtenus sont le fait

d'un couple qui s'est cantonné sur une île du lac de Grand-Lieu, en Loire-Atlantique, jusque dans la troisième semaine d'avril 2004 et 2005. Ce couple fréquentait une aire de Milan noir *Milvus migrans* et a été vu parader et tentant de s'accoupler (REEBER, 2006 : 96). En Bretagne d'où il avait disparu au début des années 1960, le Faucon pèlerin a recolonisé ses sites côtiers entre le milieu des années 1990 et 2008 (COZIC, 2012 : 128-129). La première reproduction dans une carrière en activité est constatée en 2010 (COZIC, 2011) et la population régionale atteint 34 à 37 couples en 2013 dont 8 occupant des carrières (COZIC, 2014). Enfin en 2014, un couple élève une nichée dans une carrière du sud de l'Ille-et-Vilaine (F. Gossmann comm. pers.).

Au plus près de l'Anjou, un couple se reproduit depuis 2008 sur une antenne-relais de la plaine de Thouars dans les Deux-Sèvres (ARMOUET & GRIARD, 2009) soit à une quinzaine de kilomètres du couple de la carrière sud-est, ce qui peut éclairer sur l'origine d'une partie des nicheurs découverts en 2014. La présence sur trois sites de deux couples et d'immatures augure plutôt bien de l'extension du Pèlerin en Maine-et-Loire, département dont la partie armoricaine recèle quelques carrières propices à son installation. □



Remerciements

À Didier Bizien, Patrice Bizien et Jean-Lou Jacquemin qui nous ont accompagnés et contribué efficacement au suivi des Pèlerins.

À Laurent Deshoues, directeur du CPIE Sèvre et Bocage, pour avoir fourni des précisions sur la nidification en Vendée et à Édouard Beslot et Julien Sudraud qui ont permis l'obtention de cette information. À Hugues Berjon et Jean-Michel Logeais pour des compléments apportés à leurs observations.

Bibliographie

- ARMOUET A., GRIARD B., 2009. — Première nidification du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* dans les Deux-Sèvres. *Lirou*, 28 : 17-18.
- COZIC E., 2011. — Bilan 2010 de la nidification du Faucon pèlerin en Bretagne. *Le Fou*, 83 : 17-25.
- COZIC E., 2012. — Faucon pèlerin, in GROUPE ORNITHOLOGIQUE BRETON (coord.). — *Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne*. Groupe ornithologique breton, Bretagne vivante-SEPNB, LPO 44, Groupe d'études ornithologiques des Côtes-d'Armor. Éd. Delachaux et Niestlé, Paris, 512 p.
- COZIC E., 2014. — Le Faucon pèlerin en milieu naturel. Bilan du suivi 2013. Bretagne. *Les Notes du pèlerin*, 24 & 25 : 12. <http://rapaces.lpo.fr/sites/default/files/faucon-p-lerin/321/les-notes-du-p-lerin24-25-web.pdf>
- CUGNASSE J.-M., 2004. — Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* devient-il anthropophile ? *Alauda*, 72 (2) : 107-124.
- JEAMET É., 2007. — Première nidification du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* en Poitou-Charentes. *L'Outarde*, 44 : 18-19.
- LE BÉGUEC K., 2002. — Le Faucon pèlerin en zone urbaine. *Rapaces de France*, 4 : 33.
- LPO Anjou, 2015. Données de baguage de Faucon pèlerin *Falco peregrinus*. http://bagueage.lpo-anjou.org/faupel_bag.htm [site consulté le 28 janvier 2015].
- MILLET P.-A., 1828. — *Faune de Maine-et-Loire ou Description méthodique des animaux qu'on rencontre dans toute l'étendue du département de Maine-et-Loire, tant sédentaires que de passage ; avec des observations sur leurs mœurs, leurs habitudes, etc., etc.* ; Éd. Pavie, Angers. Éd. Rosier, Paris. Tome I.
- MONNERET R.-J., 2004. — Faucon pèlerin, in THIOLLAY J.-M., BRETAGNOLLE V. (coord.), 2004. — *Rapaces nicheurs de France. Distribution, effectifs et conservation*. Éd. Delachaux et Niestlé, Paris.
- REEBER S., 2006. — *Les oiseaux du lac de Grand Lieu*. Réserve naturelle du lac de Grand Lieu. SNPN.
- VINCELOT M., 1867 (1872). — *Les noms des oiseaux expliqués par leurs mœurs ou Essais étymologiques sur l'ornithologie*. Éd. Pottier de Lalaine, Paris et Angers, tome II.
- Fichiers de la LPO Anjou.
Base de données <http://www.faune-anjou.org/> □

Jean-Claude Beaudoin

3, allée des Aulnes
49080 Bouchemaine
jean.claude.beaudoin@wanadoo.fr

Samuel Angebault

42, rue Notre-Dame
49290 Chalonnes-sur-Loire
ange.samuel@hotmail.fr